

b) Pastorale. (Altfranzösisch.)

Viens, Aurore, je t'implore,
Je suis gai quand je te vois!
La bergère qui m'est chère,
Est vermeille comme toi.
De rosée arrosée,
La rose a moins de fraîcheur;
Une ermine est moins fine,
Le lait a moins de blancheur.

Pour entendre la voix teadre,
On déserte le hameau,
Et Lytyre qui soupire
Fait taire son chalumeau.
Elle est blonde sans seconde,
Elle a la taille à la main,
Sa prunelle étincelle
Comme l'astre du matin.

D'ambrosie bien choisie
Hébé la nourrit apart,
Et sa bouche quand j'y touche,
Me parfume de nectar.
Viens, Aurore, je t'implore,
Je suis gai quand je te vois!
La bergère qui m'est chère,
Est vermeille comme toi.

c) La charmante Marguérite. (Altfranzösisch.)

Chante qui voudra les attraits
De la rose naissante,
Pour moi je suis blessé des traits!
Celle qui possède mon coeur,
Qui sans cesse l'agite,
Celle qui fait tout mon bonheur,
C'est la charmante Marguérite.

La tulipe a bien des appas,
Elle plait, elle enchante,
Mais elle ne conserve pas
Cette simplicité charmante!
Celle qui possède etc.

Non! je ne suis point amoureux
De l'humble violette,
Sous un regard si longoureux
Elle renferme une coquette!
Celle qui possède etc.

Solostücke für Violine, vorgetragen von Herrn *Hilf*.

a) Romanze (F dur) von LUDWIG VAN BEETHOVEN.

b) Rhapsodie hongroise von MISKA HAUSER.

